

An aerial photograph showing a fleet of Chinese naval ships, including several frigates and a larger vessel, sailing in formation on the deep blue sea. The ships are moving from the top left towards the bottom right, leaving white wakes behind them. The sky is clear and blue.

Fiche 4.17

Tensions en mer de Chine



TENSIONS EN MER DE CHINE

La Chine qualifie sa montée en puissance de pacifique. N'ayant aucune revendication territoriale, celle-ci ne devrait pas effrayer ses voisins. Le pays ne souhaite pas imposer son régime et rappelle n'avoir jamais eu ni politique impérialiste ni politique coloniale.

REVENDEICATIONS CHINOISES

Ce qui est vrai pour les frontières terrestres ne l'est pas autant pour ce qui est des revendications maritimes. Et les disproportions de taille – démographique, stratégique et économique – entre la Chine et ses voisins constituent un facteur d'inquiétude.

La Chine revendique un domaine maritime contesté par plusieurs pays de la région, ce qui a pour principal effet d'aggraver les rivalités déjà existantes (avec le Japon et le Vietnam) et d'en créer de nouvelles avec des voisins entretenant par ailleurs de bonnes relations avec Pékin (Beijing). La Chine est confrontée au dilemme suivant : maintenir ses revendications en mer de Chine qui lui apparaissent vitales, au risque de coaliser contre elle plusieurs pays et de leur procurer un motif pour réclamer une protection américaine. Or, le renforcement du dispositif militaire américain en mer de Chine est justement ce que Pékin souhaite éviter. Va-t-elle dès lors abandonner ses revendications au risque de perdre le contrôle de la mer de Chine ?

La mer de Chine méridionale est d'un intérêt stratégique considéré comme vital par les responsables chinois. 80 % des importations de la Chine y transitent. La mer est également riche en ressources halieutiques et en matières premières énergétiques, dont le pays a un besoin immédiat et, plus encore, futur. C'est également un lieu de passage pour la puissance nucléaire sous-marine chinoise et la garantie de sa force de dissuasion.

INQUIÉTUDES ASIATIQUES

La cour permanente d'arbitrage de la paix saisie par les Philippines a invalidé en juillet 2016 les revendications maritimes de la République populaire chinoise. Les autorités chinoises ont rejeté cet arbitrage, ce qui a renforcé l'inquiétude des pays de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est). Ils voient la menace d'une Chine qui voudrait, en ce domaine, établir la loi du plus fort.

Les Chinois construisent des îlots artificiels à proximité des îles Spratleys, revendiquées également par la Malaisie, les Philippines, le Vietnam, Taïwan et Brunei. D'autres différends opposent la Chine au Vietnam (Paracels) et aux Philippines (récif de Scarborough). Enfin, un autre point sensible, parce qu'il oppose Tokyo à Pékin, concerne les îles Senkaku (pour le Japon) ou Diaoyu (pour la Chine), inhabitées, mais permettant de contrôler une large zone économique exclusive.

Les îlots ont été cédés par les États-Unis au Japon en 1971. En 2012, la ville de Tokyo les a achetés pour éviter que des ultranationalistes japonais s'en emparent et donc, à l'origine, pour ne pas aggraver la situation. Mais Pékin a estimé que c'était un défi qui lui était opposé et a élargi son espace aérien sur les îles. Le différend vient se greffer sur une rivalité ancienne entre le Japon – allié des États-Unis – et la Chine, qui s'est accrue récemment. Elle provoque une course aux armements ainsi qu'un renforcement des opinions nationalistes dans les deux pays, qui se nourrissent mutuellement.

La rationalité conduit à penser que rien d'irréversible ne sera accompli de part et d'autre pour des îlots inhabités. Mais nombre de conflits ont commencé par un enchaînement mal maîtrisé de provocations.

LA MER DE CHINE : UN ESPACE STRATÉGIQUE ?



